

Assistés : « ces salauds de pauvres », disait Coluche

« *L'assisté, c'est celui qui ne fait rien, mais qui gagne presque autant que celui qui trime et qui est payé au smic ; il est parfois venu de très loin pour se goinfrer des mille et une allocations qu'offre le système français, et il va faire des enfants pour encaisser les allocs* ». Voilà ce qui se dit parmi les gens du peuple.

Tout en haut de la société, une partie de ceux qui nous dominent, bien au-dessus de nous, se frotte les mains. Cela faisait bientôt deux siècles qu'ils essayaient de mettre cette idée simple dans les crânes : « *ceux qui n'ont pas de travail n'ont pas à être assistés ; l'assistance les encourage à ne rien faire ; la seule solution est de les menacer de plus de pauvreté encore ; quelqu'un qui est en état de travailler doit travailler, et pas rechigner sous prétexte que le boulot est difficile ou que le salaire est trop bas* ».

En haut, on jubile, parce qu'en bas, il s'en dit des choses. Il se dit qu'en cumulant les aides, sans bosser, ou en étant étranger, on peut toucher mieux qu'un smicard. Nous avons vérifié : un couple sans travail, qui touche l'aide minimum (RSA) aura 790 euros. Mais s'il a droit à l'aide au logement (APL), c'est enlevé du RSA, et le total ne dépassera pas 790 euros ; pareil avec une allocation handicapé. Par contre, un couple où l'un travaille et touche un smic de 1130 euros aura son APL en plus.

Des gens qui sont volontairement au chômage, et qui en profitent bien, ça existe. Mais ceux qui subissent un chômage qui les casse, qui se sentent humiliés, existent aussi. Si on les voit peu, c'est qu'ils se sentent mal, et eux préfèrent cacher leur condition que de la crier sur les toits. D'ailleurs, les deux tiers de ceux qui ont droit au RSA ne vont pas le demander : pour préserver leur dignité, ils préfèrent se débrouiller sans.

Et puis, non, la France n'est pas si généreuse, contrairement à ce qui est dit et répété. Le RSA a perdu un tiers de sa valeur en près de vingt ans.

Les aides font que les gens n'ont plus envie de travailler ? En tout cas, il y en a un demi million au RSA et qui travaillent : leur boulot paye très mal, alors le RSA compense un peu.

En fait, ceux qui disent ces choses ne pensent pas vraiment qu'il faudrait supprimer les aides. Ils pensent que si on n'en donnait pas aux autres, ils en auraient eux. Mais c'est une grosse erreur. Plus on baisse les moyens de vivre d'une partie de la population, plus cela aide les patrons à limiter ou baisser, à leur tour, les salaires.

Hurler qu'il n'est pas normal que ceux qui ne se lèvent pas le matin et se la coulent douce soient aidés, quand soi-même on bosse dur, c'est être aveugle. Les deux choses vont exactement ensemble ! Nous vivons dans un système capitaliste : il fait trimer ceux qui ont un travail, pour ne pas avoir à payer des salaires aux autres. Même s'ils ont le mot emploi plein la bouche, l'intérêt financier des patrons est de payer le moins de salaire possible. Et pour cela, la meilleure solution est bien de faire trimer les uns et d'envoyer les autres au chômage. En acceptant de trimer, on contribue à faire des chômeurs... et des assistés. Aller ensuite leur cracher à la figure est ridicule. C'est sur le système qu'il faut taper.

Et dans le système, les assistés, ils sont plutôt vers le haut. Il y a déjà tous ceux qui s'enrichissent d'une manière extraordinaire, et dont on entend parler : leur richesse vient forcément du travail des autres. Et puis, plus nombreux, plus discrets, il y a tous ceux qui profitent vraiment du système : les propriétaires de logements qui les mettent à louer. Les propriétaires d'actions qui les ont en bourse, etc. Il y a les milliards de cadeaux que fait l'Etat aux patrons : ils appellent ça des « *subventions* ».

Ce sont les riches qui sont les plus assistés. Un seul exemple : une loi offre à celui qui peut s'acheter des logements neufs pour les louer, d'avoir 6000 euros d'impôts en moins. Quel travail font-ils ? Se lèvent-ils tôt le matin ? C'est bien au-dessus de nous qu'il faut regarder pour trouver ce qu'il y a à remettre à cause.

31/1/2016

L'Ouvrier n° 280

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org